

EDDENinfos

www.association-edden.com

Cinq jeunes Congolais formés aux métiers de l'agriculture grâce au financement du Forim (organisme du Ministère des Affaires Etrangères français) à travers le projet «agriculture un reel essor pour la jeunesse» initié par les associations EDDEN et LAMUKA



«Amélioration de la rentabilité des cultures vivrières et maraîchères par l'irrigation goutte à goutte»

Thème de la conférence débat qui s'est tenue le 18 mars 2015 à l'Institut Français du Congo animé par monsieur Crépin MPOUE, Ingénieur Agronome et Directeur du Projet EDDEN

Les associations LAMUKA et EDDEN remettent les certificats de fin de formation à cinq apprenants agricoles dans le cadre de la clôture du projet : «Agriculture un réel éssor pour la jeunesse»

Cette activité qui s'inscrit dans le cadre de la clôture du Projet « Agriculture: un réel éssor pour la jeunesse » s'est déroulée le 19 mars 2015 au CFAA (Centre de Formation et d'Apprentissage Agricole) situé à Makabandilou au sein du site d'exploitation agricole de l'ONG EDDEN. Ce projet, qui vise à favoriser la réinsertion professionnelle des jeunes par le biais d'une formation professionnelle, s'est effectué sur une durée d'une année, à savoir, du 15 Novembre 2013 au 15 Novembre 2014, a été initié par les associations LAMUKA (Association humanitaire en Afrique créée par la diaspora africaine en France) et EDDEN, et a bénéficié d'un financement du FORIM qui est un organisme du Ministère des Affaires Etrangères français.



debout, de la gauche vers la droite: Placide Milandou, Nicolas Elota, Ida Ngampolo, Fidèle Makanga, Mpoue Crépin, Diahouakou Gamard, Raina Elota
accroupit, de la gauche vers la droite: Olabando Jules, Locko Emile, EWOA Esther, Ndora Durel, Ngouambeke Sylvanie

Plusieurs invités notamment, Madame **Ida Ngampolo**, Maire de l'arrondissement 9 Djiri ; **Placide Milandou**, Conseiller Départemental du Pool ; **Fidèle Makanga**, président du quartier Makabandilou ; **Diahouakou Bahamboula Gamard**, chef de secteur agricole de Djiri ; les membres de l'ONG EDDEN ; les étudiants de l'ENSAF et des représentants d'associations ont répondu présent à l'invitation de **Raina Elota**, présidente de l'association LAMUKA. Au début de la cérémonie, Mr. **Nicolas Elota**, président de

de l'ONG EDDEN, a prononcé un discours de bienvenue aux invités et a fait un bref aperçu sur la problématique qui a poussé à mettre en œuvre ce projet. « Nous faisons tout pour que les gens que nous formons trouvent un emploi à l'issue de leur formation », a indiqué Mr **nicolas elota**. Après ce discours introductif, la parole est revenue à **Raina Elota**, présidente de l'association LAMUKA. Ayant commencé son discours par un bref bilan sur le déroulement de la formation, elle a exhorté les apprenants à prendre

conscience de l'opportunité qui leur a été offerte en participant à cette formation. « Vous êtes aujourd'hui des travailleurs responsables et autonomes, et surtout vous avez appris à évoluer ensemble et non en individualisme » a-t-elle dit. Elle a poursuivi son discours en disant : « j'insiste beaucoup plus à la nécessité de transmettre votre savoir à d'autres jeunes pour revitaliser et révolutionner ensemble le secteur agricole au Congo ». En prenant la parole à son tour, Mr **Mpoue Crépin**,

le responsable de la formation, à préciser que cette formation des apprenants s'est déroulée en deux phases. La première phase ou phase d'apprentissage s'était essentiellement basée sur la formation et la production, le renforcement des capacités techniques et l'initiation des apprenants à organiser le travail. Au cours de cette phase, plusieurs ateliers de formation aux techniques agricoles BIO ont été initiés. La deuxième phase quant à elle, s'est essentiellement basée sur le placement des apprenants sur une surface de 500m². Ainsi, ces jeunes avaient choisi les spéculations à cultiver en tenant compte des connaissances acquises au cours de la phase précédente. Les principales activités de cette phase étaient la production et la commercialisation. Cette phase s'est terminée par la création d'une coopérative. Durant leur formation, les étudiants ont pu acquérir des connaissances sur la conduite des cultures légumières sur le système d'irrigation goutte à goutte et ont pu réaliser une production totale de

6 tonnes de légumes fruits et de légumes feuilles. « Cependant, nous avons pu remarquer quelques faiblesses dans la gestion de la coopérative et la commercialisation des produits agricoles pour lesquels les améliorations seraient indispensables dans les prochaines sessions de formation » a-t-il précisé dans son discours. Par la suite, les cinq apprenants ont eu l'honneur de recevoir tour à tour leurs certificats de fin de formation des mains de Madame la Maire de Djiri, du conseiller départemental du POOL, du chef de secteur agricole, du président du quartier Makabandilou et du président de l'ONG EDDEN. « C'est un projet qui a permis aux jeunes d'être autonomes, c'est très important et donc j'en suis heureuse » a déclaré Madame la Maire. Le conseiller départemental du POOL, très satisfait de ce projet, a invité l'ONG EDDEN à venir partager cette expérience au POOL : « le département du POOL, particulièrement le district de Mindouli, vous attend, car votre expérience participe

au développement du Congo » a-t-il déclaré. « Cette formation nous a permis de nous améliorer dans les nouvelles techniques agricoles, et a fait de nous des gens utiles dans cette société » a déclaré *Ndora Durel*, l'un des apprenants. « Nous en sommes très reconnaissants et nous remercions tous ceux qui ont participé à la mise en œuvre de ce projet » a-t-il ajouté.



les invités visitent les exploitations

La cérémonie s'est poursuivie par une visite guidée du site agro écologique de Makabandilou. Les invités très satisfaits de la découverte ont promis d'y revenir. La cérémonie s'est alors terminée par une collation qui a fait la joie de tout le monde.

AMELIORATION DE LA RENTABILITE DES CULTURES VIVRIERES ET MARAICHES PAR L'IRRIGATION GOUTTE A GOUTTE

Le représentant de cette association a démontré à travers quelques cas pratiques des exemples de rentabilité financière de l'amarante douce et de la tomate. Crepin Mpoue s'est exprimé le 18 mars à l'Institut français du Congo, autour d'une conférence débat, ayant pour thème « Rentabilité des cultures vivrières au Congo par irrigation goutte à goutte ». Le conférencier a expliqué au public en face de lui que les cultures vivrières sont un moyen sûr de gagner de l'argent. Dans son illustration, il a relevé que le revenu mensuel de l'exploitant pour l'amarante s'élève à près de 300.000 FCFA, après avoir enlevé toutes les dépenses et le bénéfice que l'on tire de la vente de ces légumes. Avec la tomate par contre, le revenu est beaucoup plus élevé. De tels résultats sont possibles avec la technique goutte à goutte, tirée de l'expérience des autres pays, notamment ceux des zones désertiques. Toujours selon le conférencier, la technique d'irrigation goutte à goutte augmente l'efficacité de l'utilisation de l'eau par une gestion localisée et rationnelle. Elle améliore la distribution d'eau et d'engrais ; réduit le travail manuel, l'évaporation, le ruissellement et la croissance des mauvaises herbes ; élimine le mouillage du feuillage et contribue à la réduction des champignons et d'autres maladies. Aussi, l'orateur, évoquant les avantages de cette micro irrigation, a affirmé, qu'elle s'applique à tous les modes de culture ; facilite la pratique d'une agriculture intensive et limite la déforestation ; augmente les productivités agricoles de 200% à 400%, selon les cultures ; permet de lutter contre les pénuries alimentaires et favorisera la création des richesses. Les participants issus d'un public varié, élèves, étudiants, chercheurs, commerçants, maraîchers, experts et autres se sont dits satisfaits quant à la multitude d'informations mises à leur portée. Notons que l'ONG EDDEN, est située dans l'arrondissement 9 Djiri, au nord de Brazzaville. Depuis 2010, ses activités expérimentales jusqu'ici axées sur la production maraîchère et la protection de l'environnement. Sa production est basée exclusivement sur l'utilisation des intrants biologiques. Elle se dit hostile à l'emploi des engrais chimiques et des pesticides. L'irrigation goutte à goutte est le fruit d'un partenariat Congolo-israélienne.



